

Curiosités végétales

(Continué de la page 59)

Des plantes qui sautent, qui roulent, qui dansent : mais oui ! telle la *Cycloloma phatyphyllum* ! Malgré son nom barbare et lourd, nul végétal qui puisse égaler sa légèreté et son aptitude à prendre, à certaine époque, des ébats chorégraphiques dignes d'un maître clown, à danser une farandole, au gré du vent qui l'entraîne, loin de son sol natal !

Haute de taille, d'une remarquable corpulence, elle n'a qu'une tige fort légère, sur laquelle elle se dandine, attendant qu'elle soit desséchée, pour partir, sur les ailes de la brise, au bal excentrique qui galope dans les prairies. Et ce sont alors des sauts et des bonds vertigineux, une valse fantastique, une sarabande effrénée, dont les derniers spasmes finissent en une descente furieuse, le long des collines étonnées. Puis c'est la mort : les champs sont jonchés de *Cyclolomas*, qui aimaient trop le bal et que le bal a tués ! Pauvres plantes dansantes, semblables à de jeunes filles qui ont savouré les délices empoisonnées de la valse et que les quadrilles folâtres ont trop tôt conduites au tombeau.

Mais il n'est pas que des plantes dansantes ; il y a aussi les graines sauteuses. Ce sont les coques d'une euphorbiacée, originaire du Mexique, dont elles constituent le fruit. Quand on soumet ces coques à une certaine chaleur, on les voit se mouvoir, s'agiter, sauter.

Le secret de ce ballet végétal ? Est-ce la température plus élevée qui cause ces petits bonds, si singuliers ?

Nenni. Ces sauteriers étonnants sont l'œuvre d'une petite larve de lépidoptère complètement dissimulée à l'intérieur de la coque et qui, sous l'influence de la chaleur, se réveille, se remue, change de position et communique à son habitation momentanée un mouvement violent, qui force la coque à sauter. Comme vous le voyez

De loin c'est quelque chose ; et de près, ce n'est . . . rien